

HOMMAGE A ANDRE DUMONTOIS

Tracy-le-Mont, 8 mai 2023

Madame Sylvie Valente-Le-Hir maire de Tracy-le-Mont,

Madame Jocelyne Dumontois Présidente du comité ANACR de Noyon et aujourd'hui porte drapeau,

Mesdames messieurs les adhérents adhérentes et les amis du comité ANACR de Noyon,

Mesdames, Messieurs,

L'ANACR Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance de l'Oise remercie Madame Sylvie VALENTE-LE-HIR maire de Tracy-le-Mont, les adhérents du comité Anacr de Noyon et du Nord Est du département, les amis du comité d'avoir réhabilité la stèle d'André Dumontois, ainsi que la plaque « Espace André Dumontois, ancien Résistant Mort pour la France, le 8 juillet 1943 »

André Dumontois est né le 15 octobre 1902 à Tracy-le-Mont (Oise).

Militant communiste il fut candidat au conseil général en 1934 dans le canton d'Attichy, puis candidat en 1937 dans le canton de Guiscard. Il ne sera pas élu.

Père de famille nombreuse, neuf enfants, André ne fut pas mobilisé en 1939.

Il exerça plusieurs professions (terrassier, plombier-zingueur). Pendant la guerre il était couvreur à Noyon.

Il commença à récupérer des armes que des soldats français faits prisonniers, avaient abandonnées lors de la campagne de mai-juin 1940.

Dès la fin de la même année, il participa à la reconstitution du parti communiste clandestin, qui avait été interdit le 26 septembre 1939.

Il organise, dans la région de Noyon, les premiers groupes de résistants communistes qui, outre la distribution de tracts, se livrent à des actions armées et à des repérages de renseignements.

Puis plus tard il constitue également les premiers groupes armés.

Malgré les arrestations d'octobre 1941, André Dumontois, alias « Lucien », continue le recrutement et constitue, en liaison avec le couple Hermann de Thourotte le détachement Kellermann. Ce détachement se

livre à des opérations spectaculaires (déraillements de Pimprez en février 1943 et de Baboeuf en mai 1943).

André Dumontois appartient et participe aussi au réseau Jean-Marie Buckmaster, il est pour ce réseau "Jean de Noyon".

Les hommes du détachement Kellermann et ceux du groupe des Bleuets d'André Pons travaillent très souvent conjointement, que ce soit pour protéger les uns, quand les autres agissent, ou pour le parachutage de Champlieu.

André Dumontois fut à l'origine des premiers sabotages des voies ferrées dans la région de Noyon.

Recherché dès 1941 par les autorités allemandes et françaises, il échappa aux rafles d'octobre 1941 au cours desquelles furent arrêtés plusieurs communistes noyonnais : Henri Drapier, Maurice Quatrevaux, René Roy, Raymond Vinche. Entré en clandestinité, capitaine FTP, il poursuit son activité. Arrêté une première fois il réussit à s'évader.

A nouveau interpellé le 6 juillet 1943 à Paris lors d'une mission, il fut torturé par les services allemands. Il est mort à l'âge de 41 ans. Les circonstances de son décès sont mal connues : suicide, défenestration, ou mort sous la torture. Il semble qu'il se soit jeté d'une fenêtre du troisième étage de l'immeuble de la Gestapo.

Il est inhumé le 8 août 1943 dans le cimetière de Thiais dans le Val de Marne sous le numéro 619.

Il reçut à titre posthume la Légion d'Honneur, le titre de commandant FTP et celui de lieutenant du réseau Jean-Marie. André Dumontois fut reconnu « Mort pour la France » (AC 21 P 176830) à titre militaire.

L'un de ses enfants René Dumontois, né le 20 février 1928 participa activement auprès de son père à la Résistance dans le Noyonnais. Arrêté plusieurs fois, il fut à nouveau interpellé le 17 octobre 1943 sur dénonciation. Incarcéré à Amiens, il survit au bombardement de la prison lors de l'opération Jéricho. Il est alors transféré à la prison de Belle-Ile-en-Mer jusqu'en novembre 1944, puis il est à nouveau transféré à la prison de Fontevrault d'où il est libéré le 22 décembre 1944 sur ordre du ministère de la guerre.

Ce site est un lieu de Mémoire qu'il faut préserver pour la transmission de l'histoire de Tracy-Le-Mont, de la région de Noyon aux jeunes générations

et honorer chaque année, Monsieur André Dumontois torturé par la Gestapo, mort pour que nous soyons libres.

La seconde guerre mondiale c'est 60 millions de morts pour l'ensemble de la planète.

La seconde guerre mondiale ce sont des milliers de Résistants (es) arrêtés (es) torturés (es) abattus (us), fusillés (es) massacrés (es) déportés (es) qui ont donné leur vie pour la Liberté de la France.

L'ANACR constate que le comité de Noyon est vigilant à la bonne conservation de ces lieux indispensables pour le recueillement et la connaissance de notre histoire. Nous devons tous, chacun transmettre la mémoire des valeurs et des combats de la Résistance, ne pas oublier les sacrifices humains de nos ancêtres, lutter contre les idées racistes, contre les résurgences du fascisme, lutter pour des valeurs de solidarité, d'égalité, d'humanité.

Chaque année l'ANACR commémore le 27 mai Journée Nationale de la Résistance instituée le 19 juillet 2013 par le gouvernement de François Hollande.

Cette année 2023, c'est le 80^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance le 27 Mai 1943 rue du Four à Paris sous la présidence de Jean Moulin, en pleine guerre (à ne pas confondre avec Le conseil national de la refondation créé par Monsieur Macron).

C'est grâce à l'obstination des Résistants, des Résistantes de toutes opinions politiques philosophiques religieuses que cette création du CNR à l'unanimité, a eu lieu POUR LES MENER à la Victoire.

Le Conseil National de la Résistance a élaboré à l'unanimité également de toutes ses composantes, le programme social « les jours heureux » aujourd'hui encore base de nos conquis sociaux, en mars 1944, la guerre n'était pas finie.

Si André Dumontois n'avait pas été assassiné comme tant d'autres il aurait été heureux de voir cette belle union des Résistants et des Résistantes qui a mené, à la fin de cette guerre abominable.

Merci Madame La Maire, merci Madame la présidente (porte drapeau) du comité de Noyon, merci aux adhérents du comité et à leurs amis, merci à vous tous d'être présents pour cette commémoration digne et émouvante.

Hélène Boulanger Fabre , Présidente de l'ANACR Oise